



## SALLEVIEILLE

BEUIL (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2019

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES PRAIRIES HUMIDES ET DES BAS MARAIS ARCTICO-ALPINS, MILIEUX RELICTUELS TRÈS RARES EN FRANCE, PLUS FRÉQUENTS DANS LE NORD DE L'EUROPE.

- 1. Linaigrette de Scheuchzer (*Eriophorum scheuchzeri* Hoppe)
- 2. Jonc arctique (*Uncus arcticus* Willd., 1799) – **Protection régionale**
- 3. Laïche bicolore (*Carex bicolor* All., 1785) – **Protection nationale**
- 4. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – **Protection régionale**

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

- 1. Véatre blanc (*Veratrum album* L.)
- 2. Blysme comprimé (*Blysmus compressus* (L.) Panz. ex Link.)
- 3. Cirse épineux (*Cirsium spinosissimum* (L.) Scop.)
- 4. Alchemille vulgaire (*Alchemilla vulgaris* gr.)
- 5. Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia* L. Huds.)
- 6. Grande ortie (*Urtica dioica* L., 1753)

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS  
ESSENTIELLES

Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

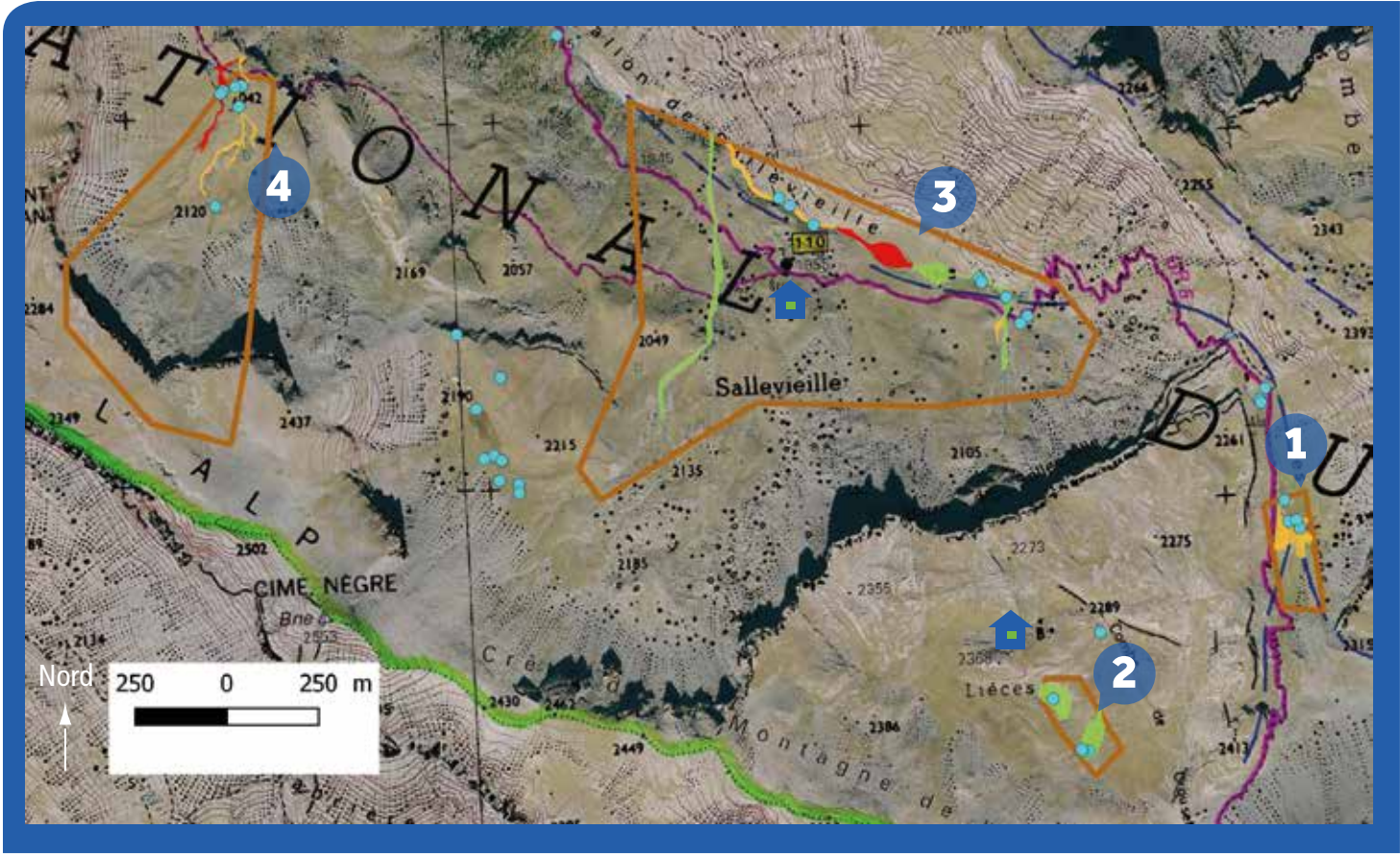
Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES  
À APPRÉCIER

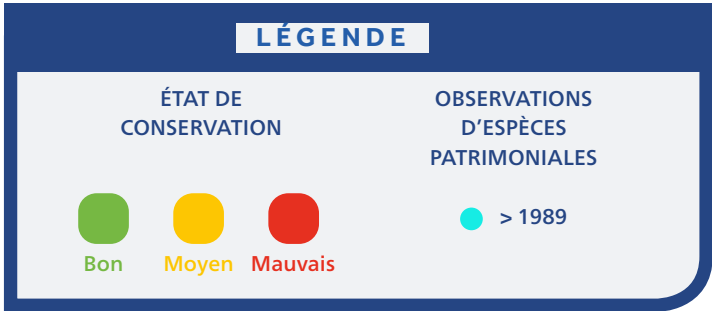
La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.





- 1 Eviter le stationnement prolongé du troupeau sur ce replat
- 2 Poursuivre la gestion actuelle.
- 3 Eviter le stationnement prolongé du troupeau le long du cours d'eau.
- 4 Eviter le stationnement prolongé du troupeau le long du cours d'eau.



## LE VALLON EN DEUX MOTS...

Divers groupements végétaux de bas-marais, de sources et de mégaphorbiaies bordent les ruisseaux et lacs de cette zone calcaire. Le pâturage et le stationnement des troupeaux à proximité des zones humides entraînent un apport de nutriments qui modifie plus ou moins fortement la composition floristique des différentes formations, qui peuvent alors se retrouver dans un état de conservation moyen à mauvais.

## ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



- Présence d'espèces patrimoniales
- Présence d'espèces nitrophiles
- Peu de diversité

Ce replat regroupe plusieurs types de végétations : des bas marais à Laïche noire et à Laïche de Davall, ainsi que des pelouses à Laïche bicolore. Ces habitats de zones humides semblent très piétinés avec la présence du Blysme comprimé et la faible diversité floristique présente. Leur état de conservation est donc moyen. Il serait nécessaire d'éviter le stationnement du troupeau sur cette zone.



- Présence d'espèces patrimoniales
- Présence d'algues vertes dans les petites pièces d'eau

La combe de Crousette présente des bas marais à Laïche noire et à Linaigrette de Scheuchzer (2a), ainsi que quelques pelouses à Laïche bicolore. Ils sont en bon état de conservation, mais certaines gouilles d'eau présentent des algues vertes en suspension. Le lac adjacent possède une végétation typique des plans d'eau asséchés avec du Cresson d'Islande (2b).



- Présence d'espèces patrimoniales
- Présence d'espèces nitrophiles

Les abords du ruisseau du Vallon de Sallevieille sont dominés par des végétations de source riches en mousses et en Cardamine à feuilles d'asaret, débordant localement sur des replats en bas marais à Laïche de Davall. Ces habitats sont plus ou moins pourvus en espèces nitrophiles comme la Grande ortie, la Menthe à longues feuilles, le Blysme comprimé et le Vêrâtre, selon leur proximité avec la bergerie adjacente.



- Présence d'espèce patrimoniale
- Présence d'espèces nitrophiles

Les berges des ruisseaux sont caractérisées par des végétations de source riches en mousses et en Cardamine à feuille d'asaret, ainsi que par des bas marais à Laïche de Davall. Ces 2 milieux contiennent une quantité importante d'espèces nitrophiles comme le Blysme comprimé, le Cirse épineux, le Vêrâtre, l'Alchémille vulgaire. De nombreuses traces de piétinement et d'engins motorisés sont visibles sur ces zones humides. Toute circulation motorisée est interdite en coeur de Parc.

## QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. La quantité d'eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L'habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l'eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat

de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité. Et ce sont les rôles assurés par la zone humide elle-même qui se trouvent alors fragilisés : rôle d'éponge naturelle dans le stockage de l'eau, la régulation des crues et le maintien du débit des cours d'eau, rôle de « filtres » en piégeant et transformant les polluants des eaux, et rôle pour la vie d'un grand nombre d'espèces animales en permettant leur alimentation et reproduction. Et en bout de chaîne, c'est l'usage de l'eau par les activités humaines qui est alors remis en question : agriculture, pêche, captage de l'eau potable, etc.